



MES VOYAGES | évasion

SRI LANKA

L'île aux mille bouddhas

Un peuple souriant, une culture vivace, des rizières et des plantations de thé qui filent à l'horizon ou escaladent les montagnes, et des plages ourlées d'hôtels chics... L'ex-Ceylan s'invente une nouvelle vie touristique.

Un imposant bouddha doré de 30 mètres de haut veille sur la ville de Dambulla.



Par notre reporter Nicolas Langis



“ Partons ensemble à la découverte des anciennes cités du centre de l'île, à 4 heures de route de Colombo. ”

Engourdi par une longue nuit d'avion, asphyxié par la chaleur qui étouffe dès la sortie du Paris-Colombo, mon arrivée sur le sol du Sri Lanka est un choc sensoriel et émotionnel. Pour un peu, j'en oublierais presque le collier de frangipaniers passé autour du cou et le *ayubowan* des Srilankais qui m'accueille dans l'effervescence de l'aéroport. Effectué les mains jointes à hauteur du visage, c'est un message de paix et de prospérité, un signe de bienvenue pour mieux apprécier cette grande île (435 km de long), baptisée Ceylan lorsqu'elle était colonie anglaise jusqu'en 1948, qui prend la forme d'une goutte d'eau détachée de l'Inde.

UNE TRANCHE DE VIE SRILANKAISE

Colombo me happé immédiatement dans le filet de ses interminables faubourgs poussiéreux. Qu'elle est difficile à apprivoiser, cette capitale livrée aux charrettes à bras et aux Tata, les voitures indiennes *low cost*. Pour explorer ce méli-mélo bruyant, rien ne remplace le rickshaw (sorte de tricycle). Tuk Tuk Safari propose un périple urbain à bord d'un engin chromé piloté par un élégant chauffeur en short et chemise blanche. En route ! Les maisons aux murs lépreux qui s'enroulent autour du fort, le quartier colonial et ses demeures victoriennes héritées des Anglais se découvrent les cheveux au vent. Les lieux religieux aussi, de tous les cultes... Avec sa façade décorée de statues de divinités, Captain's Garden Kovil est le plus vieux temple hindou. Même flamboyance dans l'architecture néogothique de The Red Mosque. Quel contraste avec la sérénité du temple bouddhiste de Seema Malaka, posé sur le petit lac de Beira, au cœur de la ville. On vient y méditer loin du tumulte, mais jusqu'à quand ? Tout autour, des gratte-ciel sortent de terre, symboles d'une nouvelle ère, telle la Lotus Tower (350 mètres). Colombo, c'est aussi un étourdissant plongeon dans le quotidien des habitants. Il faut oser se mêler à la foule du marché de Pettah. Plus que l'animation débordant des trottoirs, les sourires qui illuminent les visages touchent au cœur, prémices d'une exploration de l'île forte en rencontres. →

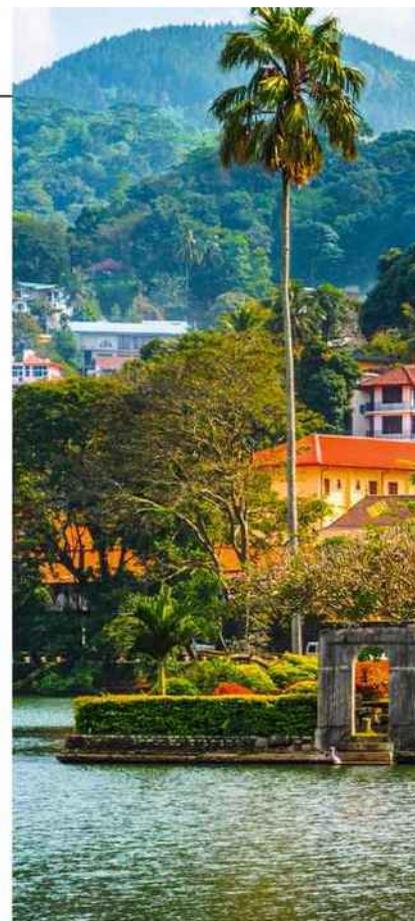
© VALERIE V. TUSHENKO / GETTY IMAGES



MES VOYAGES | évasion



Au milieu d'une forêt dense : cités enfouies et temples géants.



↑ Dans les plaines srilankaises, des rizières à perte de vue.

↑ Le dôme blanc en forme de cloche (ou *dagoba*) de Ruvanvelisaya, sur le site de l'ancienne capitale Anuradhapura.

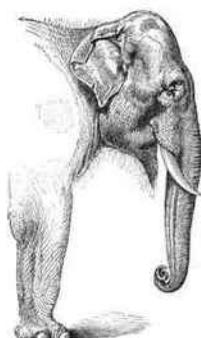
➔ La fête annuelle d'Esala Perahera à Kandy.

➔ Les quatre heures de route pour rejoindre le "triangle culturel" (qui délimite les sites historiques du cœur de l'île) ne sont pas un long fleuve tranquille. Partout, des rickshaws trépidants et des mobylettes pétaradantes, des chiens errants et des vaches insouciantes ! Derrière les vitres du minibus, les plaines déclinent leurs nuances de vert, trouées par d'immenses cocoteraies et colorées de saris séchant au soleil. Les villages aux chemins de terre et maisons de brique se succèdent, envahis par les enseignes publicitaires comme sorties d'un film de Bollywood. Enfin, voilà Anuradhapura, première capitale du Sri Lanka sortie de terre cinq siècles avant Jésus-Christ. En découvrant les vestiges des murs d'un vieux monastère livrés à d'énormes varans, on se prendrait presque pour Indiana Jones ! Mais Anuradhapura n'est pas qu'une cité de palais et de sanctuaires décatés, noyés dans une jungle envahissante. Partout, les vendeurs de fleurs de lotus rappellent qu'elle est d'abord une ville sainte. Autour de l'arbre de Bouddha vieux de 2 600 ans (il serait né de la bouture du ficus sous lequel l'Éveillé reçut l'illumination à Gaya, en Inde), la ferveur religieuse est intense. On y vient en famille déposer des offrandes, on y improvise des pique-niques. Le site qui s'étale sur une dizaine de kilomètres accueille

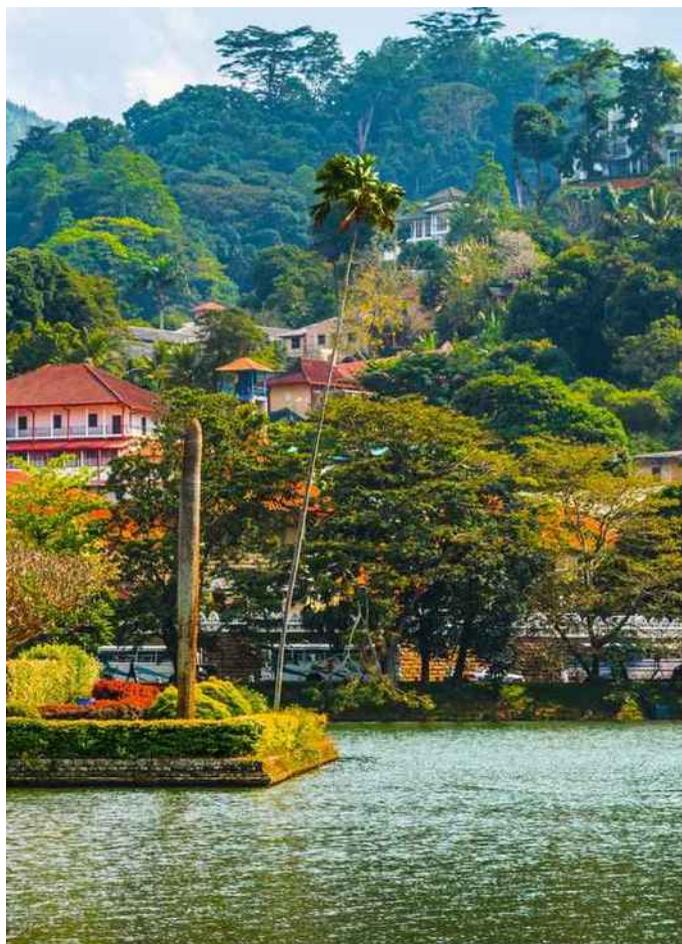
plusieurs *dagobas*, énormes "cloches" qui émergent de la forêt. Dégagé de son linceul de verdure, le *dagoba* de Jetavanarama révèle ses gigantesques mensurations (120 mètres de diamètre, le plus grand du pays). Celui de Ruvanvelisaya (90 mètres) éblouit de sa blancheur retrouvée et fait le bonheur des singes perchés sur les 400 statues d'éléphants cernant le monument.

JUNGLE ET FRESQUES LUXURIANTES

Plus loin, Polonnaruwa fut la seconde capitale du pays, au XI^e siècle. Dans les ruines des stupas et des palais de pierre dont il manque les toits, Bouddha règne en maître : assis pour méditer, debout les bras croisés en signe de bienveillance, taillé dans la roche ou couché atteignant le nirvana. Aujourd'hui, une armada de bonzes drapés dans leurs robes safran égaient les sentiers. Vous en voulez encore ? Filez jusqu'à Dambulla, surveillée par un bouddha doré, haut de 30 mètres et kitsch à souhait. Le long de l'escalier qui conduit à cinq grottes abritant 150 statues de bouddhas, diseuses de bonne aventure et charmeurs de serpents hèlent les visiteurs. Il fallait un phare à ce triangle culturel, il s'appelle Sigiriya. Le gigantesque "rocher du lion" est bien plus qu'un monolithe de granit, c'est un mythe. Il faut prendre



© ANDREAS KARPPEN, NASTASIC / GETTY IMAGES - LOORPHOTOS - DIMONT / BILDROTHMIL, SASSE / PA / PHOTONISTOP



↖ La ville de Kandy, célèbre pour son lac et ses sites sacrés.

↑ La fameuse tour en forme de lotus au cœur de Colombo.

← Dans les grottes de Dambulla, statues de bouddha et peintures murales.

son souffle, ne surtout pas regarder en bas, pour escalader les centaines de marches suspendues dans le vide jusqu'au sommet (370 mètres), là où trônent les ruines d'un palais bâti par un roi sanguinaire, il y a 1 500 ans. La vue à 360° se perd dans une jungle sans fin. À mi-chemin de l'éreintante ascension, des fresques dévoilent des femmes légèrement vêtues qui, bien que peintes sur la roche au V^e siècle, n'ont rien perdu de leur fraîcheur.

PLACE AUX TRADITIONS

En mettant le cap sur Kandy, des panneaux routiers indiquent des passages... d'éléphants! En voilà justement un qui pointe le bout de sa trompe en bord de route, impassible. Au fil du bitume, la forêt primaire laisse place aux cultures maraîchères et aux rizières envahies par les aigrettes. Aux jardins d'épices aussi, notamment dans la région de Matale. Poivre, cannelle, vanille, cardamome, clous de girofles (dont l'entêtante odeur embaume l'atmosphère)... C'est l'occasion de refaire sa pharmacie. Maux de tête ou cholestérol (et même impuissance!), on y trouve un remède à tout. Kandy, encore une ex-capitale, se découvre. Perchée à 500 m d'altitude, enroulée autour d'un lac artificiel et cernée par de verdoyantes

montagnes, on pourrait la croire calme et détendue. C'est oublier la dévotion des croyants qui atteint ici son paroxysme.

Bouddha n'est nulle part autant vénéré que dans la légendaire cité, dont le plus célèbre temple abrite une dent du guide spirituel. Tout de blanc vêtues, pieds nus et les bras chargés d'offrandes, des grappes de familles patientent dans une cohue indescriptible pour se prosterner devant la chambre sacrée ornée de défenses d'éléphants. Elle contient le coffret qui sert d'écrin à la précieuse relique. Les touristes jouent eux aussi des coudes pour photographier la scène. Les fidèles sont encore plus indisciplinés en juillet-août, pour la fête d'Esala Perahera. La dent est alors présentée à la foule, escortée par des éléphants éclairés comme des sapins de Noël et grimés tels des drag-queens! Ni les rares monuments de Kandy, ni les monastères, ni son musée national à la scénographie vieillotte mais bourré de charme ne sauraient éclipser cette piété. Pas même les spectacles de danses joués un peu partout dans la ville. La respiration viendra peut-être du jardin botanique de Peradeniya, à une poignée de kilomètres. Maison des orchidées, forêt de bambous et jardin des plantes médicinales, on en revient apaisé. ●



↑ Le lotus bleu, la fleur nationale du Sri Lanka.

© ZAMARENANI / ADBESTOCK / PAI / PHOTONSTOP - NARANHIPIZ, CHRISGORGIO / GETTYIMAGES

5 BONNES
RAISONS D'Y
ALLER, PAGE
SUIVANTE →



MES VOYAGES | évasion



5 BONNES RAISONS D'Y ALLER

1 | RENCONTRER LES ÉLÉPHANTS

On approche les éléphants lors d'un safari dans les parcs nationaux (Wilpattu, Kaudulla, Uda Walawe...) mais aussi à l'orphelinat de Pinnawela (entre Colombo et Dambulla). Une centaine de pachydermes abandonnés y sont choyés et font leur toilette dans la rivière, chahutant et s'aspergeant comme des enfants. <http://nationalzoo.gov.lk/elephantorphanage>

2 | DÉGUSTER LE THÉ

Les Anglais l'ont apporté dans leurs valises, transformant les collines du centre en un tapis vert tendre. De 200 aux plus belles heures, il ne reste que quelques dizaines de *tea factories*, en particulier à Giragama. On y découvre les

douze étapes de sa fabrication, du ramassage des feuilles à la main au séchage. Avant l'indispensable dégustation !

3 | GRIMPER SUR UN SOMMET SAINT

Au sud de Kandy, le pic d'Adam (2 243 mètres) est un lieu de pèlerinage où l'on vénère l'empreinte du pied de Bouddha. L'ascension est proposée par plusieurs tour-opérateurs. Il faut gravir 5 200 marches de nuit pour atteindre le sommet au lever du jour. Exténuant, mais souvenir inoubliable! asia.fr et terdav.com

4 | DÉCOUVRIR L'ARTISANAT

Le batik, cette technique qui consiste à imprimer un tissu en appliquant des couches de cire chaude, est perpétué depuis des siècles. Le travail des ouvrières de Maithree Batiks, une fabrique

VOLS :
12 à 14 heures.

DÉCALAGE HORAIRE :
4 h 30 de plus en hiver, 3 h 30 en été.

INFORMATIONS : très complet, le site de l'office de tourisme permet de préparer son voyage (hébergements, activités...) en toute sérénité. srilanka.travel

INDISPENSABLE DANS MA VALISE : des vêtements légers en coton, un vêtement de pluie et des chaussures de marche. Un petit pull sera utile (climatisation dans certains hôtels).

À RAPPORTER : du thé (vert, noir ou blanc), des épices (cannelle, cardamome...), des masques traditionnels en bois, des batiks.



Sri Lanka

installée dans les faubourgs de la petite ville de Matala, exige patience et abnégation.

5 | SE DÉTENDRE SUR LES PLAGES

Terminez le voyage par quelques jours au bord de l'océan Indien. La mousson arrose la côte orientale d'octobre à janvier et la côte sud-ouest d'avril à juillet.



La Piste des éléphants, le film de William Dieterle (1954), Paramount.

Avant de partir

Formalités : passeport et *Electronic Travel Authorization* (ETA) que l'on obtient sur internet, quelques jours avant le départ (35 \$). eta.gov.lk/slvisa

Langues : le cinghalais et le tamoul, mais l'anglais, hérité de la période coloniale, est largement parlé.

Monnaie : la roupie sri lankaise (LKR), avec des liasses de billets en poche! 1 € = 230 roupies environ.

Y aller : vol Roissy/Colombo via Doha (pas de vol direct depuis Paris) avec Qatar Airways, comptez à partir de 500 € l'aller/retour. qatarairways.com

Se loger : élégant palace blanc à l'ambiance coloniale posé en bord de mer (prix abordable), le **Galle Face Hotel** est l'adresse historique de Colombo, qui a accueilli tous les grands de ce monde depuis 1864. gallefacehotel.com Au cœur du triangle culturel, l'**Amaya Lake**

Hotel dévoile de jolis bungalows (architecture locale ou contemporaine), disséminés dans un parc et autour d'un lac. Vaste piscine pour se détendre. amayaresorts.com **Quand partir ?** Climat de type tropical. On visite le Sri Lanka toute l'année, mais la meilleure période court de janvier à avril.